

VOUS PROPOSE :

## A Dangerous Method

De David Cronenberg – le 21 décembre 2011

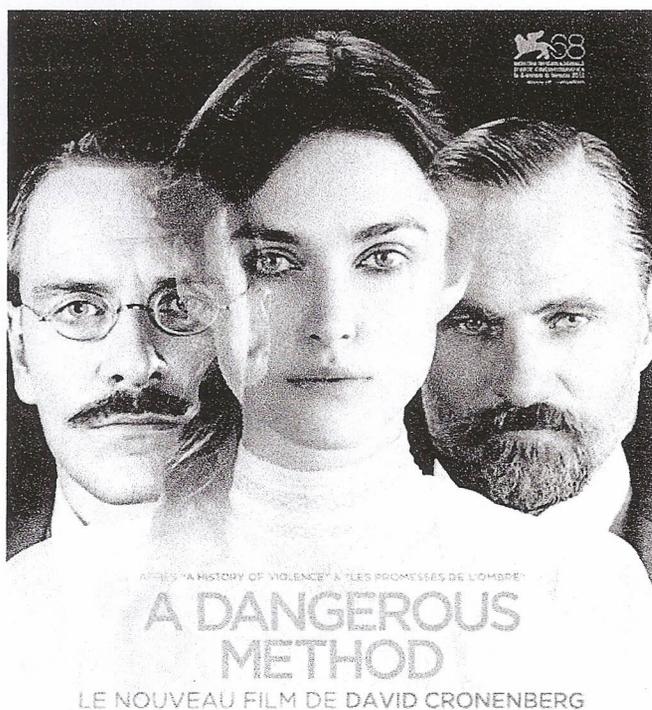
Avec : Viggo Mortensen, Keira Knightley, Michael Fassbender, Vincent Cassel, ...

V.O.S.T. – 1h39

Que David Cronenberg s'intéresse à la psychanalyse relève du truisme : ses films n'ont cessé d'explorer le thème de la construction de l'identité et de ses bouleversements. Qu'il entreprenne un film consacré aux relations entre Freud et Jung, sur le ton de la rigoureuse reconstitution historique, était plus intrigant tant le cinéaste canadien s'est toujours tenu à l'écart de cet exercice casse-gueule. Or, bien entendu, il ne s'agit pas d'un choix par défaut. Le réalisateur accomplit un subtil tour de passe-passe, revendiquant, jusque dans sa promo, l'authenticité de chaque événement à l'écran, tout en truffant son ouvrage, l'air de rien, d'ambiguïtés, de non-dits et de microscopiques procès d'intention entre les icônes de la psychanalyse, formant une trame qui conduit le spectateur, presque naturellement, à une interprétation de leurs relations.

Pour parvenir à cette dentelle délicate, Cronenberg s'est appuyé sur la pièce de Christopher Hampton, également auteur du scénario. Et il ne craint pas de manier un certain didactisme théâtral, soulignant, à travers ses scènes dialoguées notamment, le caractère oppressant d'une époque où tout est verrouillé à double tour, depuis la place des femmes jusqu'aux étouffantes manières bourgeoises en passant par le clivage à peine perceptible entre Freud le juif et Jung le protestant. L'idée centrale de la pièce, reprise à son compte par Cronenberg, repose sur un personnage qui se tient au milieu du «couple» Freud-Jung. Sabina Spielrein (Keira Knightley), jeune juive russe diagnostiquée hystérique, dont Jung hérita comme patiente dans sa clinique du Burghölzli, avant qu'elle ne devienne sa maîtresse. Plus tard, nous dit le générique, elle deviendra une des figures de la psychanalyse en URSS avant d'être assassinée par les nazis.

Cette femme qui débarque dans cette société amidonnée déclenche la rencontre entre Jung et Freud. Elle est aussi la source indirecte de leurs querelles théoriques. La mise en scène toute en retenue de Cronenberg consiste à faire de Spielrein l'enjeu camouflé d'autres débats, plus intimes, plus flous, plus inavouables entre les deux hommes. On frôle ici une forme de vaudeville dont les protagonistes seraient les grands esprits de ce siècle, fossoyeurs de leur époque mais aussi victimes de leurs propres préjugés et névroses. La méthode de Cronenberg n'est pas sans danger, comme l'indique le titre, mais en valait largement la peine.

Bruno ICHER, **Libération**

Pris dans ces effets de vitesse un peu affolante, Cronenberg brasse, en à peine 1h40, les enjeux d'un film-fleuve. Surtout, il dépasse grâce à l'admirable puissance de synthèse de sa mise en scène le travail de description historique, pour atteindre à une dimension oraculaire lors du finale.

Vincent Malausa, Cahiers du Cinéma



(...) Car Freud et Jung ressemblent comme des frères à d'autres personnages : les jumeaux incarnés par Jeremy Irons dans *Faux-semblants*, inséparables et rivaux, avec, là encore, une femme entre eux, qu'ils se renvoient l'un l'autre autant par désir que par peur.

Car les femmes, chez Cronenberg, sont toujours un peu mutantes. Geneviève Bujold, dans *Faux-semblants*, a un triple utérus - amusante variante du « vagin denté » qui terrifie tant l'imaginaire mâle. Dans *Chromosome 3*, Samantha Eggar donne naissance à des gnomes, projections de son inconscient, qui s'attachent à venger dans le sang ses humiliations et ses frustrations... Ici, le corps de Keira Knightley se tord, se recroqueville, se convulse, provocant, presque obscène... Peut-être Cronenberg a-t-il tort de filmer aussi ostensiblement l'hystérie, mais, après tout, le grand John Huston faisait de même, il y a un demi-siècle, dans son *Freud, passions secrètes*, avec Montgomery Clift et Susannah York. Car ce qui l'intéresse, de toute évidence, est de montrer que cette hystérie se répand comme un virus. Sabina contamine - par capillarité ! - le corps de Jung, au point de le modifier totalement. On est alors tout proche du thème essentiel du cinéaste : la métamorphose. Michael Fassbender se mue en sadomasochiste exactement comme Jeff Goldblum se transformait en insecte dans *La Mouche*...

La douleur de ce film apparemment étale vient de sa mélancolie. Du constat amer que le cinéaste distille de scène en scène : non, décidément, la « dangereuse méthode » ne parvient pas à soulager durablement ceux qu'elle prétend aider. Cronenberg n'est pas, envers la psychanalyse, aussi insolent et dévastateur que Michel Onfray vis-à-vis de Freud, suscitant les réactions outragées que l'on sait. On note juste, dans son oeil, la déception devant tous ces messagers aux promesses non tenues. (...)

Pierre MURAT, Télérama

PROCHAINE SEANCE :

Dernière Séance, de L. Achard

Jeudi 12 avril 18h30 et 21h

Lundi 16 avril 14h30 et 21h



Tarif réduit\* Plein tarif  
7,5€ 15€

**Adhérer, c'est soutenir l'association !**

**Bénéficier** de tarifs sur les séances : Embobiné 8,50 € 5,80 €  
Normales 8,50 € 6,20 €

**Participer** aux réunions du comité d'animation  
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



**l'embobiné**

[www.embobine.fr](http://www.embobine.fr)